

NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES

Musées de Syrie

LES NOUVEAUX STATUTS DES MUSÉES SYRIENS

Un récent arrêté de l'Etat de Syrie vient de départager les antiquités du territoire syrien entre les deux grands musées nationaux de Damas et d'Alep.

Aux termes de l'arrêté, les antiquités antérieures à l'époque grecque seront déposées au Musée d'Alep tandis que les autres seront recueillies par le Musée de Damas.

Les deux musées sont donc actuellement spécialisés et ne peuvent se concurrencer dans leurs achats. Cette nouvelle mesure prise dans l'intérêt même des musées nationaux leur ouvre une route toute tracée de laquelle ils n'auront aucun intérêt à s'écarter dans l'avenir.

Rappelons pour mémoire que le Musée de Damas renfermait jusqu'à ces derniers jours toutes les antiquités découvertes dans la Syrie du Sud et celui d'Alep toutes celles trouvées en Syrie du Nord.

Les efforts des deux conservateurs se trouvaient donc dispersés et les collections divisées en deux étaient par suite très amoindries.

L'échange des pièces antiques, en conformité avec le nouvel arrêté, vient de s'effectuer.

Les très importantes collections d'antiquités de Qatna (Vases, tablettes cunéiformes, tête de bélier en bronze etc.), de Qadesh (Stèle égyptienne de Seti I, vases etc...) viennent de compléter très heureusement les collections anciennes du Musée d'Alep.

Ce dernier en retour a livré au Musée de Damas sa céramique arabe de Mesquéné, ses stèles funéraires de Hiérapolis, son autel d'Arimé et un relief du plus grand intérêt représentant un pontife d'Hiérapolis.

MUSÉE D'ANTIOCHE

Le Sandjak d'Alexandrette vient d'avoir lui aussi son musée qui sera avant tout régional et destiné à recueillir les antiquités de la circonscription.

Le nouveau musée est logé dans un bâtiment construit sur les bords de l'Oronte et affecté anciennement au lycée d'Antioche.

C'est un heureux choix; les locaux sont vastes, les grandes cours contiendront un nombre important de pièces lourdes: sarcophages, statues etc...

Monsieur Prost, anciennement Inspecteur des Antiquités à Alep, a été chargé de la direction de ce Musée, qui s'enrichira vite des nombreux fragments anciens épars dans le Sandjak.

MISSIONS

MISSION DE LA CITADELLE D'ALEP

Les fouilles de la Citadelle d'Alep conduites par Mr. Ploix de Rotrou, Conservateur du Musée d'Alep et Inspecteur des Antiquité des régions Nord-Syrie, continuent grâce à l'aide éclairée et bienveillante apportée par M. le Général Pichot Duclos Cdt les Troupes des Territoires Nord-Syrie. Une équipe de cinquante prisonniers travaille chaque jour au déblaiement des monuments anciens de la Citadelle. Ces travailleurs sont gardés par une petite escorte de soldats.

Le déblaiement du Palais Royal a été continué ainsi que celui de la grande avenue de la Citadelle. Entre le Minaret de la grande mosqués et la caserne dite égyptienne élevée au Nord du Tell, un mur byzantin est apparu.

Une porte secrète du XIII^e s., servant aux messagers royaux va être complètement dégagée. Elle est située au Nord du Tell.

Des consolidation sommaires ont été entreprises en différents endroits pour empêcher les éboulements.

MISSION DE CHATAL HUYUK

Mr. Richard Martin, Directeur de la Mission Archéologique de l'Institut de Chicago vient d'arriver en Syrie du Nord où il prépare le plan de cinq grandes campagnes an-

nelles destinées à l'exploration complète du grand tell de Chatal Huyuk qui se trouve non loin de Rihanié sur le bord de la route allant d'Alep à Alexandrette.

De nombreux fragments de céramique du XV^e siècle avant J. C. se rencontrent sur les flancs du tell à une assez grande hauteur. La présence de ces fragments semble indiquer que les couches inférieures appartenant aux hautes époques, donneront de très intéressants résultats.

MISSION DE TELL AHMAR

Les fouilles de Tell Ahmar ont repris le 25 Septembre 1931 sous la Direction de M. Thureau-Dangin, Membre de l'Institut, assisté de MM. Dunand et Dossin. Les couches inférieures du tell sont actuellement explorées avec soin.

Vers la fin du mois Octobre, la mission de M. Thureau-Dangin quittera Tell Ahmar pour accomplir la longue et patiente exploration des sites de Djéziré et de Perse.

Nous souhaitons bon succès aux courageux archéologues et désirons instamment que l'an prochain les ramène en Syrie du Nord.

MISSION D'APAMÉE

Le Professeur Mayence, Directeur de la mission Belge d'Apamée, assisté de M. Lacoste, architecte du gouvernement belge, vient de reprendre ses fouilles d'Apamée. Il poursuit actuellement le déblaiement de la grande cité romaine.

Divers éléments architecturaux ont été mis au jour ainsi que quelques sculptures.

LA STELE ARAMÉENNE DE SEFIREH

Les périodiques français nous apprennent que M. René Dussaud, le savant orientaliste français, vient de communiquer à l'Académie des inscriptions et Belles Lettres l'essai de déchiffrement d'une nouvelle stèle araméenne, tenté par le P. Ronzevalle, professeur à l'Université de Beyrouth.

Cette stèle, découverte il y a une dizaine d'année par un villageois de la petite localité de Séfireh et rangée au fond d'un hangar obscur fut achetée et ramenée à Alep au cours de ces dernières années, par la grande maison d'Antiquités alépine bien connue Assal-Dumbakli et Cie.

La stèle qui mesure environ 1m, 60 de hauteur a la forme d'un parallépipède rectangle de 0, m 50 de côté. Elle est en basalte. Aucun relief n'accompagne cette inscription «la plus longue inscription sémitique connue jusqu'à ce jour».

Ce fut M. Ploix de Rotrou, Conservateur du Musée d'Alep, qui conduisit le P. Ronzevalle, son grand ami, vers l'inscription en question.

Les textes remontent au milieu du VIII^e siècle avant notre ère et consistent principalement en un traité entre le roi d'Arpad (aujourd'hui tell Rifat) Matéal et un autre souverain local.

Le traité, ainsi que d'habitude est accompagné d'un holocauste et d'un serment imprécatoire devant de nombreuses divinités énumérées en détail.

Après lecture du travail du R. P. Ronzevalle, M. René Dussaud discuta plusieurs passages dont il donna une interprétation nouvelle.

Nous félicitons vivement le P. Ronzevalle, ce grand ami de toujours de la «Société Archéologique Syrienne» et lui souhaitons de reprendre cette année encore ses très intéressantes fouilles de Soujine commencées l'an dernier et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs dans notre numéro du mois de Mai 1931.

